

CHAPITRE I

Introduction à la sociolinguistique

Introduction

La sociolinguistique peut être définie, de manière générale, comme l'étude des relations entre le langage et la société, ou encore comme l'analyse du rôle social du langage. Cependant, étant donné que cette discipline s'est principalement constituée autour d'une communauté d'analyse plutôt que d'un objet théorique précis, il est important de souligner la diversité de ses domaines d'étude.

En tant que branche des sciences du langage, la sociolinguistique est parfois vue par William Labov, l'un de ses fondateurs, comme une simple extension de la linguistique elle-même « *il s'agit là tout simplement de linguistique* »¹. Par cette affirmation, il se positionne contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les principes du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure. Pour Labov, ces linguistes « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* »². De son côté,

Boyer H définit la sociolinguistique comme une discipline qui englobe tous les phénomènes liés à l'homme qui parle au sein de la société « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »³. L'émergence de cette discipline repose donc d'abord sur une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

1. Limites et chevauchement avec la sociologie

Il existe aujourd'hui un double mouvement : l'un va de la sociologie vers la linguistique, l'autre de la linguistique vers la sociologie. Tout sociologue qui mène une recherche au-delà d'un domaine limité, qui prétend ainsi à une vision d'ensemble de sa discipline, se réfère à la linguistique comme savoir organisé. Cette référence peut servir d'aide, de modèle analogique, ou constituer le moyen de trouver un fondement commun à toutes les sciences humaines. Comme l'indique un auteur, « *La sociologie est le discours sur la société située et constituée en*

¹ LABOV W., « Sociolinguistique », Minuit, Paris, 1976, p. 259.

² *Ibid*

³ BOYER H. (éd.), « Sociolinguistique, territoire et objets », Delachaux et Niestlé, Paris, 1996, p. 56.

type le long d'un développement historique global des sciences humaines, dans lesquelles les œuvres (art-religion) prendraient leur sens et leur place (...) Le recours à la linguistique est le recours à un moyen (code-règles-trait), à la fois universel et typique, de comprendre les œuvres et les types de sociétés qui vont vers notre société moderne et les utopies qui y sont possibles»⁴.

Les articles et revues rédigés dans ce domaine montrent que la langue n'est pas seulement un moyen ou un outil fréquent de communication entre les hommes, par lequel ils s'influencent réciproquement. En effet, la langue n'est pas simplement porteuse d'un contenu sémantique, qu'il soit inexprimé ou manifeste, mais elle constitue elle-même un contenu, car elle permet d'exprimer des émotions telles que l'amitié ou l'animosité. Elle reflète aussi la position sociale et les relations entre les individus, détermine les situations, les sujets, les buts et les aspirations d'une classe sociale, tout en incarnant un vaste domaine d'interaction qui donne à chaque communauté linguistique son caractère unique.

La sociolinguistique cherche à décrire les caractéristiques linguistiques et fonctionnelles des variétés du répertoire verbal, qu'elles soient liées à la profession, au sexe, à l'âge, à la classe sociale, au statut ou à la région où se déroulent ces interactions. En effet, les dialectes, initialement régionaux, peuvent représenter des différences sociales et inversement. La sociolinguistique va plus loin encore : elle tente de déterminer l'influence linguistique d'une variété sur une autre et étudie la manière dont se produisent les changements, ainsi que l'influence réciproque des réseaux de locuteurs, qui peuvent aussi modifier l'étendue de leurs répertoires verbaux.

En somme, la sociolinguistique cherche à découvrir quelles lois ou normes sociales déterminent le comportement linguistique dans les communautés linguistiques et à les délimiter, tout en définissant ce comportement vis-à-vis de la langue elle-même. Elle tente également de déterminer quelle valeur symbolique les variétés linguistiques possèdent pour leurs usagers. Ces variétés peuvent symboliser l'intimité et l'égalité, ou encore refléter un niveau d'éducation ou un caractère national, en raison du savoir requis pour leur emploi ou des locuteurs qui les utilisent. La sociolinguistique se définit ainsi comme l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques, de leurs fonctions et de leur fonctionnement, ainsi que des traits de leurs locuteurs. Ces trois facteurs interagissent sans cesse, se modifient et se transforment continuellement au sein d'une communauté linguistique.

⁴ CHARAUDEAU P., « Langage et discours », Paris, Hachette, 1993, p. 122.

En résumé, la sociolinguistique traite de phénomènes très variés et distincts, parmi lesquels on peut citer :

- Les fonctions et les usages du langage dans la société ;
- La maîtrise de la langue ;
- L'analyse du discours ;
- Les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s) ;
- La planification et la standardisation linguistiques.

La sociolinguistique se situe à l'intersection de la linguistique et de la sociologie et a pour objectif d'étudier la relation entre la langue et la société. Elle s'intéresse à tout ce qui, dans la langue, est conditionné par le social, c'est-à-dire tout ce qui dans la langue est régulé socialement.

Elle se donne pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique, en les mettant en rapport avec les structures sociales. Aujourd'hui, elle englobe quasiment toute l'étude du langage dans son contexte socioculturel. Ainsi, elle traite de trois grands types d'objets :

- La diversité ou les variétés linguistiques ;
- La communication, entendue comme un échange entre deux ou plusieurs acteurs sociaux, et comme un ensemble de pratiques socialisées ;
- Les problématiques liées au plurilinguisme : emprunts, changements de code (code-switching), etc.

1.2 Démarche

La méthode sociolinguistique se divise en deux démarches successives :

- Une description de la structure linguistique et de la structure sociologique. Pour cela, elle s'appuie sur les acquis théoriques de l'approche structuraliste des phénomènes langagiers et emprunte à la sociologie ses concepts et méthodes. La sociologie, en effet, met en lumière que chaque individu est d'abord un objet social, produit d'une socialisation. Le langage, en tant que forme de comportement social, devient alors un instrument de communication entre les hommes, un répertoire de variétés linguistiques interconnectées, et un moyen d'expression pour l'individu.

- Une confrontation des deux disciplines. L'objectif principal est de comprendre la société, le langage étant l'outil qui permet cette connaissance.

2. Objet de la sociolinguistique

La sociolinguistique étudie des phénomènes très divers :

- Les fonctions et les usages du langage dans la société ;
- La maîtrise de la langue et l'analyse du discours ;
- Les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues, ainsi que la planification et la standardisation linguistiques.

Initialement, la sociolinguistique s'est fixé comme objectif de décrire les différentes variétés linguistiques coexistantes au sein d'une communauté linguistique, en lien avec les structures sociales. Aujourd'hui, son champ d'étude s'étend à tout ce qui touche au langage dans son contexte socioculturel.

L'objet de la sociolinguistique ne se limite pas à la langue en tant que système de signes ou à la compétence en tant que système de règles. Elle dépasse cette dichotomie étroite et se consacre à des problématiques plus larges, telles que l'utilisation du langage dans son contexte socioculturel, s'ouvrant ainsi à ce que Hymes désigne comme « la compétence de communication ». En effet, pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue et son système linguistique ; il faut aussi savoir l'utiliser en fonction du contexte social.

D'autres linguistes, comme Labov, soutiennent que toute production linguistique obéit à des régularités et peut donc être décrite de manière scientifique.

3. La méthodologie de la sociolinguistique

Pour réussir une enquête de terrain en sociolinguistique, l'enquêteur doit répondre à plusieurs exigences :

- Posséder une solide culture linguistique ;
- Être formé aux méthodes d'enquête ;
- Intervenir sur un territoire restreint, en maîtrisant bien le parler local ;
- Être accepté par la communauté étudiée ;
- Sélectionner des témoins représentatifs, c'est-à-dire des personnes :
 - Nées dans la localité concernée,
 - Utilisant naturellement l'idiome local,
 - Dépourvues de vices d'articulation,

- Dotées d'une souplesse d'esprit permettant de s'adapter aux besoins de l'enquête,

- N'ayant pas passé de longues périodes hors de leur localité.

4. Limites et chevauchement avec la linguistique

La linguistique se concentre avant tout sur la description des systèmes linguistiques, sur leur évolution interne (comme en linguistique historique ou dans le cadre du comparatisme) et repose sur la célèbre distinction saussurienne entre la *langue*, entendue comme un produit collectif, et la *parole*, considérée comme un acte individuel.

La sociolinguistique, quant à elle, se penche sur l'interaction entre la société et les productions linguistiques. Elle partage des frontières avec des disciplines telles que la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, ainsi que les études sur les politiques linguistiques et les relations entre langues et identités. Elle s'intéresse également aux rapports sociaux à travers l'étude des normes linguistiques.

Un de ses axes majeurs réside dans l'étude de la variation linguistique, avec un intérêt particulier pour les facteurs sociaux qui expliquent ces variations, qu'ils soient géographiques, ethniques ou sociaux.

5. Aperçu historique de la sociolinguistique générale

La sociolinguistique, en tant que discipline constituée, a émergé dans les années 1960 aux États-Unis, portée par un groupe de chercheurs qui allaient devenir des figures de proue dans ce domaine (cf. Calvet, 2003) : Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.

À partir de la fin des années soixante, la sociolinguistique s'est affirmée comme un champ d'étude important et dynamique, contribuant de manière significative au renouvellement des catégories linguistiques. Grâce à la linguistique de contact, elle a mis en lumière la relativité des frontières et des catégories linguistiques. Les langues, autrefois perçues comme des systèmes autonomes et fermés, sont désormais envisagées comme des systèmes poreux, fluides et variables.

Conclusion

La sociolinguistique s'intéresse à une multitude de phénomènes : les fonctions et usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements portés par les communautés linguistiques sur leur(s) langue(s), ainsi que la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'attache à décrire les différentes variétés coexistantes au sein d'une communauté linguistique en lien avec les structures sociales. Aujourd'hui, elle couvre presque tous les aspects de l'étude du langage dans son contexte socioculturel.